



© Alain Bergeron et Laurine Spehner. *Autopsie d'une série culte: The X-Files.*

Titre original: Red Museum

Titre de la version française: Le Musée rouge

Date de la première diffusion aux États-Unis: 9 décembre 1994

Scénario: Chris Carter

Réalisation: Win Phelps

Distribution:

Agent Fox Mulder: David Duchovny

Agent Dana Scully: Gillian Anderson

Beth Kane: Gillian Barber

Sherif Mazerowski: Steve Eastin

Richard Odin: Mark Rolston

L'Homme aux cheveux en brosse: Lindsey Ginter

Gerd Thomas: Paul Sand

Katie: Elisabeth Rosen

Gary Kane: Bob Frazer

Rick Mazerowski: Cameron Labine

Le vieil homme: Robert Clothier

La femme qui lit: Crystal Verge

Brad: Tony Sampson

Le premier homme (le vétérinaire?): Gerry Naim

Premier policier: Brian McGugan

Remarque: Ni le pilote de l'avion, ni le Dr Larson ne figurent au générique.

L'épisode en bref

Un épisode en apparence isolé, mais qui se révèle en fin de compte relié à la mythologie, quoique dans un registre mineur. Des adolescents d'une petite communauté rurale sont enlevés, séquestrés et retrouvés dans un état d'hébétéude avancée. Ce ne sont pas des extraterrestres qui sont en cause, mais un voyeur pathologique qui prétend dénoncer par ce moyen un projet gouvernemental secret consistant à tester des hormones de croissance contenant de l'ADN extraterrestre, du même type que celui qu'on a vu dans **The Erlenmeyer Flask**. Pour ajouter à la confusion, Carter incorpore dans son scénario une secte assez colorée, mais caricaturale, de pacifistes végétariens à turbans rouges, ce qui lui permet de prêcher la vertu de tolérance. Quelques bons passages méritent le détour, dont une très bonne scène d'hallucination avec arbres hantés, corbeaux et cafards.

-1-

Dans la petite ville rurale de Delta Glen au Wisconsin, c'est la fin d'une journée de travail à l'abattoir J.A.S.D. Beef. Une des employées, une femme dans la quarantaine appelée Beth Kane, rentre à la maison et salue ses deux fils, Stevie et Gary, absorbés devant la télévision. Elle annonce qu'elle va prendre une douche et demande aux garçons de commander une pizza pour le souper. Elle ferme ensuite la porte de la salle de bain et se déshabille devant le miroir. Sans le savoir, Beth est espionnée par un individu dont on ne voit qu'un œil collé à une petite ouverture pratiquée dans le miroir. Le voyeur se tient de l'autre côté, dans la noirceur, et respire bruyamment. Le téléphone sonne dans le salon. Gary, l'aîné, se précipite pour répondre. Quand il raccroche, il demande à son petit frère d'avertir leur mère qu'il sort cinq minutes. Mais quatre heures plus tard, Gary n'est toujours pas revenu et Beth doit appeler la police.

Au petit jour, hagard et complètement terrorisé, Gary court dans la forêt. Il ne porte que ses caleçons et son corps est parsemé de longues éraflures. Une patrouille de police le découvre dans cet état au bord d'un chemin forestier. L'un des policiers se dirige vers Gary pendant que l'autre va chercher une couverture. L'adolescent ne semble même pas les voir. Lorsqu'il se retourne, ils se rendent compte avec stupéfaction que Gary porte une inscription au feutre noir dans le dos, «*He is one*» («C'en est un»).

-2-

Mulder fait le topo de la situation pour Scully en lui montrant une diapositive du dos de Gary Kane. Personne ne comprend ce qui est arrivé à ce garçon, un sportif qui n'avait rien de particulier. Par contre, il n'est pas le premier cas du genre. Deux autres jeunes du Wisconsin ont subi un traitement similaire auparavant. Ils se sont eux aussi retrouvés à l'hôpital en état de choc, incapables de se rappeler ce qui leur était arrivé. Ils portaient la même inscription sur la peau. Scully veut connaître les raisons qui poussent Mulder à s'intéresser à cette affaire. C'est le shérif de Delta Glen qui a fait appel à eux: il pense que tous ces adolescents sont «possédés».

À Delta Glen, le shérif Mazerowski a pris les deux agents à bord sa voiture. Il veut d'abord les conduire à l'Église du Musée rouge, une secte vouée au végétarisme qui a eu l'audace de s'installer en plein pays d'élevage trois ans plus tôt. Son chef

spirituel, qui se fait appeler Odin, est originaire de la Californie. La secte se réunit dans les bâtiments d'un ancien ranch où on voit arriver quelques fidèles, tous vêtus d'une combinaison blanche assortie d'un large turban rouge. Mulder, Scully et Mazerowski les suivent dans une étable convertie en salle de rassemblement. Un grand écran est monté à l'avant et une femme se tient assise sur une estrade devant un micro. Odin ne tarde pas à venir la rejoindre. Il salue brièvement son auditoire, puis s'installe devant un ordinateur. Les yeux fermés, il se met à taper des messages à caractère ésotérique. Les mots apparaissent sur le grand écran et la femme au micro les répète à haute voix, en les lisant sans doute sur le moniteur de l'ordinateur: «À travers moi aujourd'hui parlent nos guides, les messagers de la parole qui peuvent nous libérer de la mort...» Mulder semble en connaître long sur le sujet: «Les possédés», souffle-t-il à Scully (*walk-ins*, en anglais). «Ils pensent que leurs âmes ont été transférées et que leurs esprits ont pris possession de nouvelles enveloppes charnelles.» La femme poursuit sa lecture, mais l'attention d'Odin se porte sur les visiteurs. Le message qu'il tape prend alors une tout autre tournure: «Mais il y a parmi vous trois âmes qui ne veulent pas croire», annonce la femme. Toutes les têtes enturbannées se tournent vers les représentants de la loi. «Enseignons-leur que ceux qui sacrifient la chair sacrifient aussi leurs âmes.»

-3-

À la maison des Kane, Gary raconte son histoire aux deux agents en présence de sa mère et du shérif. Les détails sont confus, le garçon ne semble pas avoir complètement surmonté l'épreuve. «J'étais dans la forêt, je suis tombé, l'esprit est entré en moi», explique Gary, qui spécule qu'il s'agissait sans doute d'un esprit animal. D'autres questions suivent, mais Gary ne se souvient même plus qui l'a appelé cette nuit-là. Scully arpente le couloir en regardant des photos accrochées au mur. Stevie, le petit frère, arrive sur ces entrefaites et Scully lui pose aussi quelques questions, sans obtenir plus de renseignements. Elle regarde vers la salle de bain. Elle ignore que l'homme qui épiait Beth l'observe derrière le miroir. Elle paraît sentir que quelque chose cloche, mais ne voit rien de spécial. Les agents quittent la maison des Kane en discutant avec Mazerowski. Ce dernier leur apprend qu'il existe des tensions entre les habitants du patelin et l'Église du Musée rouge. Mulder semble disposé à croire que des membres de la secte ont eu un rôle à jouer dans la disparition de Gary.

-4-

Le shérif leur ayant indiqué où se loger et où prendre un bon repas, on retrouve les deux agents attablés devant une copieuse assiette de côtes levées. On voit même Mulder essuyer un peu de sauce qui dégoulinait sur le menton de Scully. Les deux partenaires discutent de l'affaire, et le toujours perspicace Mulder fait part de ses soupçons concernant la secte. «Ils se sont fait une nouvelle religion basée sur d'anciennes idées», dit-il, en ajoutant que certains personnages célèbres auraient été eux aussi habités par des esprits de lumière. Il mentionne Lincoln, Gorbatchev et Charles Colson, un conseiller de Nixon (mais pas Nixon lui-même, s'empresse-t-il de préciser). Mulder n'est pas certain que les adolescents enlevés dans le Wisconsin ont été possédés eux aussi, mais il n'a pas de meilleure explication pour le moment. Scully commence à lui raconter qu'elle a eu une curieuse impression chez les Kane, mais des bruits à l'extérieur du restaurant l'interrompent. Une bande d'adolescents en camionnette s'en prennent à un jeune membre de l'Église du Musée rouge. Ils klaxonnent, l'injurient et sortent de leur véhicule pour encercler le garçon. Quand ils se mettent à le bousculer à tour de rôle, Mulder doit intervenir. Il se fait insulter par Rick, le chef de la bande, un blond aux airs de dur. Scully vient rejoindre son partenaire et, en ajustant son manteau, laisse voir aux jeunes qu'elle est armée. Rick fait remarquer que son père serait intéressé par ce détail. Il pense intimider les agents en leur apprenant qu'il est le fils du shérif. Mulder le désarçonne en lui disant que ce serait en effet une bonne idée de parler au shérif. Du coup, les jeunes jugent plus prudent de disparaître.

Plus tard, Rick Mazerowski ramène sa copine Katie chez elle. Les deux échangent un long baiser avant de se séparer. Rick remonte dans son véhicule et s'en va. Katie se dirige vers chez elle lorsqu'elle entend son chien qui gémit près des poubelles. Elle se penche pour le caresser, mais un homme sort des fourrés, lui met un chiffon sur la bouche et l'entraîne dans la forêt. Le lendemain matin, Katie est en sous-vêtements et couverte de boue au beau milieu de la nature. Elle est prise d'hallucinations et voit des corbeaux l'attaquer, puis des cafards courir sur ses bras. Elle hurle à l'aide. Sur son dos, on aperçoit l'inscription «*She is one*» («C'en est une»).

-5-

Le lendemain, Katie a été retrouvée, car Scully vient rendre compte à Mulder des résultats de l'examen qu'elle a pu faire de l'adolescente. Le

rapport de toxicologie indique la présence d'un alcaloïde apparenté à l'opium. «Il y avait aussi une quantité anormale d'un dérivé de la scopolamine», explique Scully, qui précise qu'en grande quantité, ce produit devient à la fois un anesthésiant et un hallucinogène. Pour posséder cette substance contrôlée, il faut être médecin ou pharmacien. Mulder est satisfait d'entendre ça, car il vient d'apprendre que Richard Odin s'appelle réellement Doug Herman, et qu'il a été médecin jusqu'en 1986. L'homme n'a pas pu renouveler sa licence à cause d'un grave problème d'éthique. Les agents ont leur suspect tout désigné.

Mulder et Scully se rendent chez Odin, qui accepte de leur parler sur le pas de sa porte, mais refuse de les laisser entrer: des personnes qui mangent de la viande pourraient profaner les lieux, prétend-il. Scully insiste, car un crime a été commis. Odin lui demande si on l'accuse de ce crime. À ce moment, une sorte de bourdonnement se fait entendre. Les agents se retournent et aperçoivent les membres de la secte rassemblés devant la maison de leur gourou et psalmodiant en chœur. Un peu exaspéré, Mulder décide de placer Odin en état d'arrestation.

-6-

Au poste de police, dans le bureau du shérif, Scully interroge Odin. Sait-il ce qu'est la scopolamine? Le chef de la secte tente d'abord de détourner la conversation, mais Mulder l'oblige à répondre. Oui, il connaît la substance, mais ne l'a jamais prescrite ou administrée, et n'a jamais demandé non plus à une tierce personne de le faire. Mulder veut savoir si les convictions religieuses de l'homme l'autorisent à se venger des gens qui ne partagent pas ses croyances. Odin donne une réponse évasive qui fait sortir le shérif de ses gonds. Mulder doit demander à Mazerowski de sortir de la salle, mais l'interrogatoire n'a pas le temps de reprendre: le shérif rouvre la porte pour annoncer aux agents qu'il y a du grabuge au centre-ville. Les membres de la secte se sont regroupés sur un coin de rue pour haranguer la foule et la convaincre de cesser de manger de la viande. De toute évidence, leurs vaillants efforts prosélytes n'obtiennent pas les résultats espérés. Rick Mazerowski arrive sur les lieux avec un seau rempli de sang de bœuf dont il asperge la femme qui s'adressait aux passants. La foule applaudit, mais le shérif ne l'entend pas de cette oreille. Il empoigne son rejeton et l'engueule devant tout le monde. Pendant ce temps, un homme d'un certain âge observe la scène, assis dans sa camionnette. D'un signe de tête, il demande à Scully de s'approcher de lui. «C'est

vous le FBI?» Scully acquiesce. «J'aimerais vous montrer quelque chose.»

Le vieil homme ne se présente pas, mais il conduit Mulder et Scully sur une ferme où on voit deux vétérinaires s'affairer à injecter une substance aux vaches. Tous ces pâturages ont appartenu à sa famille autrefois, dit-il. Lui-même y a consacré 25 ans de sa vie avant de tout vendre. Il ne regrette rien, car les temps changent. «Et puis les gens changent.» La remarque intrigue Mulder, qui veut en connaître la cause. «La compétition», répond le vieil homme. Si 50 bêtes suffisaient dans le temps, il en faut maintenant 500. Ce n'est pas tout. Il pointe les deux vétérinaires qui font des injections aux vaches. En version française, il dit: «Ils ont inventé une nouvelle race de bestiaux: les bovins à la somatotropine», et Scully réplique en demandant si ce «sont des ingénieurs qui ont créé cette hormone.» En version originale anglaise, l'homme se contente de dire qu'on injecte aux bêtes du BST (*bovine somatotropin*), et Scully affirme que le BST est un produit du génie génétique, ce qui est exact seulement pour la version biotechnologique de cette hormone de croissance naturelle, le rBST. Quoi qu'il en soit, grâce à cette innovation, les vaches produisent plus de lait et les bœufs, plus de viande. Bien d'autres choses encore ont changé. À titre d'exemple, le vieil homme souligne le tapage en ville de cet après-midi. Selon lui, la chose ne se serait jamais produite il y a cinq ou dix ans. Les gens sont devenus plus violents. L'an dernier, sept filles se sont fait violer par des collégiens. Quant à ces histoires de gamins retrouvés dans la forêt, le vieil homme pense qu'elles sont liées aux mêmes causes que tout le reste, soit l'hormone de croissance. Scully se montre sceptique: le produit est inoffensif et a reçu une autorisation officielle. «Et ça vient d'où? Du gouvernement?», demande l'homme sarcastique, avant de tourner les talons.

Pendant que l'un des vétérinaires fait une piqûre à une vache, son collègue se retourne pour observer les agents au loin. Il s'agit du voyeur qui espionne la famille Kane par le miroir de leur salle de bain.

-7-

La nuit est tombée. Un avion en difficulté survole la forêt près de Delta Glen. Le pilote croit qu'il y a une fuite d'huile. Son passager, un homme dans la soixantaine, serre une valise en métal contre lui. Le pilote veut tenter un atterrissage forcé, mais l'appareil explose en s'écrasant dans la forêt.

Le lendemain, pompiers et policiers s'affairent sur les lieux au milieu d'une épaisse fumée. Mulder et Scully arrivent à leur tour, guidés par le shérif Mazerowski qui leur explique que le pilote n'a pas été identifié, mais que son passager était le docteur Jerald Larson. En français, il dit que c'était le parrain de son fils, et en anglais, que c'était le médecin qui l'a mis au monde. Il leur montre aussi la valise du docteur qu'on a retrouvée, cabossée et ouverte. Elle contient des liasses de billets de banque. «C'était le parrain de votre fils ou le Parrain tout court?» («*Looks like the doctor may have been delivering more than babies*»), blague Mulder. Avec précaution, Scully extrait une pochette de la valise. À l'intérieur, elle trouve une fiole vide. Le shérif n'est pas heureux. Le docteur Larson était un pilier de la communauté, tout le monde l'adorait. Pour savoir si ce qui lui est arrivé a un rapport quelconque avec les enlèvements, il va falloir analyser ce qu'a pu contenir cette fiole, déclare Scully.

Un peu plus tard, Scully apprend un fait intéressant. Tous les adolescents qui ont été enlevés et relâchés avec une inscription dans le dos, à Delta Glen comme ailleurs, ont été mis au monde par le docteur Larson. Mulder apprend à sa partenaire qu'on a aussi trouvé dans la valise des bulletins d'expédition avec des numéros de carte de crédit correspondant à celles des familles des victimes. Les agents s'interrogent sur la nature du traitement que ce cher docteur administrait aux jeunes. Les résultats d'analyse de la fiole ne sont pas encore arrivés. De toute façon, peu importe ce que Larson injectait à ses patients, ça n'explique pas les enlèvements ni les marques au feutre.

-8-

Dans un champ où l'on voit passer au loin des membres de l'Église du Musée rouge, les deux vétérinaires vus précédemment terminent d'injecter des hormones aux vaches. Celui qu'on a reconnu comme le voyeur quitte les lieux en camionnette pendant que son patron finit de remballer ses affaires. Avant d'atteindre la route, il arrête son véhicule pour laisser passer une voiture bleue conduite par un individu à l'allure louche (les adeptes de la série ont reconnu sans peine l'assassin de Deep Throat dans **The Erlenmeyer Flask**, celui qu'on surnomme l'Homme aux cheveux en brosse). La voiture bleue s'engage dans le champ. Le tueur sort de sa voiture, se dirige d'un pas décidé vers le vétérinaire et l'abat à bout portant.

Chez elle, Beth Kane sort les poubelles lorsque Mulder et Scully arrivent en voiture. Ils lui ap-

prennent que le docteur Larson a pu soumettre Gary à des traitements peu orthodoxes. Beth aurait-elle remarqué quelque chose d'étrange? Non; en fait, Gary n'a jamais été malade de sa vie. Il voyait ce médecin pour recevoir des piqûres vitaminées, un traitement préventif administré à tous les enfants du coin. Les Kane n'ont jamais vu d'autre médecin. Pourtant, Jay, l'époux de Beth, l'a demandé une fois, car il trouvait que Gary ne grandissait pas assez vite à son goût. Mais Jay Kane est mort accidentellement à l'usine d'emballage sept ans plus tôt. Pendant que Beth parle, l'attention de Mulder se porte vers un mince rai de lumière qui semble sortir d'un trou dans le miroir de la salle de bain. Il comprend qu'il y a quelque chose derrière. «C'est comme un placard.» Il brise le miroir et découvre la cachette du voyeur. L'endroit est éclairé par une ampoule électrique. On y voit une caméra montée sur un trépied et plusieurs dizaines de cassettes vidéo. «Ça ressemble à un petit studio de cinéma privé», dit Mulder.

-9-

Le soir, Rick Mazerowski et son ami Brad boivent de la bière, assis dans la camionnette en écoutant une musique assourdissante. Dans la forêt, à proximité, quelqu'un les épie. Brad sort du véhicule pour aller uriner. Il disparaît au milieu des broussailles pendant que Rick continue de boire. Une main gantée surgit par la fenêtre du véhicule et lui applique un chiffon sur la bouche: c'est le voyeur. Lorsque Brad revient à la camionnette, il se rend compte que le fils du shérif a disparu.

Il fait clair maintenant. Des policiers entourent le corps de Rick, découvert en sous-vêtements dans la forêt, avec l'inscription «*He is one*» barbant son dos. Le shérif Mazerowski arrive sur les lieux et se précipite vers son fils. Mais, contrairement aux autres adolescents qui se sont fait enlever, Rick a été trouvé mort, abattu d'une balle en plein front. Le shérif est effondré. Plus loin, l'Homme aux cheveux en brosse sort des bois, le revolver au poing. Il range l'arme dans le coffre de sa voiture.

-10-

«Il s'appelle Gerd Thomas», dit Scully en montrant la photo du voyeur à Mulder. Pendant plusieurs années, il a été le propriétaire de la maison où vivent maintenant les Kane. Les agents se rendent au poste de police où l'homme est présentement détenu. À une intersection, leur véhicule croise la voiture bleue de l'Homme aux cheveux en brosse. Scully tressaille en

apercevant l'assassin. «Je connais ce visage», dit-elle, songeuse.

Au poste de police, Gerd Thomas est conduit à la salle d'interrogatoire. «Vous vous êtes fait une super vidéothèque. J'aime beaucoup vos cassettes avec les petits garçons», le narque Mulder. Thomas affirme n'avoir jamais fait de mal à ces enfants. Pourtant, il admet sans difficulté les avoir enlevés et il est prêt à avouer ses crimes, mais pas l'assassinat de Rick Mazerowski. «Je suis un voyeur, pas un meurtrier», jure-t-il. Mulder lui met les photos du cadavre de Rick sous les yeux, et Thomas semble défaillir, mais nie toujours. Mulder insiste en montant le ton. Pourquoi a-t-il enlevé Rick et pourquoi a-t-il écrit cette phrase dans son dos? «Parce qu'il n'était plus le même qu'avant! Parce que ces gosses sont devenus monstrueux!» Mulder lui demande de s'expliquer. «C'est parce que le docteur Larson leur faisait tous ces tests», révèle enfin Thomas. Scully observe la scène en silence, assise un peu en retrait, la mine pensive. La mémoire lui revient enfin. Le visage qu'elle a vu, c'est celui de l'assassin de Deep Throat. Elle s'excuse et quitte la salle sans un mot de plus. Mulder demande à Thomas d'en dire plus sur ces fameux tests. «Le docteur Larson les utilisait comme des cobayes. Et il nous utilisait aussi.» Pourquoi? Pour inoculer cette substance inconnue au bétail. Lorsque se sont produits les viols (ceux dont le vieux fermier a parlé aux agents), le docteur Larson s'est senti responsable et en a parlé au patron de Thomas. Il croyait que ce qui était arrivé à ces jeunes était la conséquence de ce qu'il leur avait injecté. Par contre, il n'a pas participé aux enlèvements, car il avait peur de divulguer son secret. «Il était loin d'aimer ces gosses autant que moi», conclut Thomas, tout à fait sincère.

-11-

Scully revient dans la salle d'interrogatoire, un dossier en main. En aparté, elle confie à Mulder qu'elle ne croit pas que Gerd Thomas soit le meurtrier. Elle vient de recevoir le rapport de toxicologie sur la fiole trouvée dans la mallette du docteur Larson. Le contenu a été impossible à analyser, explique-t-elle, «parce qu'il contenait des corticostéroïdes modifiés à l'aide de vitamines inconnues. C'est impossible, mais vrai, Mulder.» L'original anglais est beaucoup plus précis: «*The residual substance couldn't be analysed because it contained synthetic corticosteroids with unidentified amino acids. That's Purity Control, Mulder.*» (On se souvient que *Purity Control* désigne la substance possiblement

d'origine extraterrestre qui a été découverte dans l'épisode **The Erlenmeyer Flask.**)

Les deux agents sortent de la salle d'interrogatoire, plutôt tendus. Scully poursuit: «L'homme qui vient de disparaître avait injecté à tous ces enfants un produit qui ne m'apparaît pas appartenir à l'univers que nous connaissons.» («*The man who died in that plane crash was inoculating those kids with antibodies derived from what may have been an extraterrestrial source.*») Mulder conclut que Larson inoculait aux enfants de l'ADN extraterrestre. Scully proteste que la chose est impossible à prouver, mais elle admet qu'il s'agit de la même substance que celle de l'affaire des hybrides. Quelqu'un a voulu expérimenter ce produit, aussi bien sur le bétail que sur des humains. Gerd Thomas ne savait probablement rien, mais son patron oui, car, annonce Scully, on l'a retrouvé mort, abattu. Elle croit savoir qui est responsable de ce meurtre, l'assassin de Deep Throat qu'elle a reconnu sur la route. L'homme est venu à Delta Glen effacer toutes les traces de l'expérience. Cela veut dire que les enfants sont en danger et que le shérif doit être prévenu.

-12-

En tenue de civil, le shérif Mazerowski retrouve Mulder chez les Kane. On décide de mettre à l'abri toutes les familles dont le numéro de carte de crédit apparaît dans les listes du docteur Larson. C'est le branle-bas de combat à Delta Glen. Mulder frappe à la porte d'Odin et lui demande d'offrir sa protection aux jeunes de la ville et à leurs proches. Bientôt, la grange convertie de l'Église du Musée rouge se remplit de dizaines de personnes. Tout le monde paraît mal à l'aise, alors que les membres de la secte dévisagent les nouveaux venus avec curiosité. Le shérif a l'air dans ses petits souliers, lui qui ne porte pas la secte dans son cœur. Scully l'interpelle: «Où est Mulder?» Mazerowski lui répond que l'agent lui a demandé de veiller sur la sécurité des enfants pendant que lui-même s'occupait de chercher l'assassin de Rick.

Mulder arrête sa voiture devant les portes de l'abattoir J.A.S.D. Beef. L'arme au poing, il entre dans le bâtiment et se met à fouiller les lieux. Dans une salle où sont suspendus des quartiers de viande, il remarque au sol des flaques d'un liquide qui s'avère être de l'essence. Il trouve un bidon vide cinq mètres plus loin. Mulder suit les traces qui le mènent dans une salle où les quartiers de viande sont plus nombreux, plus gros et rangés de façon plus serrée, ce qui rend la progression difficile. Un bruit l'attire vers la

salle suivante, où il découvre un autre bidon, plein celui-là, d'où dépasse un chiffon imbibé qu'on a clairement l'intention d'allumer. Mulder finit par trouver son suspect, l'Homme aux cheveux en brosse, qui s'enfuit en le voyant. Une poursuite a lieu dans la vaste chambre froide. Les énormes morceaux de bœuf bloquent la vue en plus de transformer l'endroit en labyrinthe. Le sol est couvert d'essence et Mulder se baisse dans l'espoir de voir les pieds de l'assassin. Ce dernier est malin. Suspendu à une barre transversale pour ne pas être repéré, il assène un bon coup de pied à Mulder lorsque ce dernier arrive à sa hauteur. L'agent perd son arme et l'Homme aux cheveux en brosse l'enferme dans la chambre froide avant de prendre la poudre d'escampette.

-13-

Dehors, l'assassin allume son briquet avec l'intention de faire flamber les lieux et Mulder avec. Mais Scully, flanquée du shérif et d'une poignée d'hommes, arrive au même moment et lui ordonne de poser le briquet par terre (!). Le shérif pointe son arme sur l'assassin, et il est clair que l'envie de tirer sur le meurtrier de son fils le démange. Mulder frappe avec toute l'énergie du désespoir contre la porte en métal qui le retient enfermé. Le bruit distrait Scully et l'assassin en profite pour abaisser son briquet allumé vers le bidon d'où dépasse un chiffon. Dans la chambre froide, Mulder entend plusieurs coups de feu et un cri. Le shérif Mazerowski, l'air hypnotisé, vient de vider son chargeur sur l'Homme aux cheveux en brosse. Un policier délivre Mulder qui ne peut que constater que le tueur est mort. «Emmenez-le, ordonne-t-il en parlant du shérif, et faites sortir tout le monde.»

En voix hors champ, nous entendons Dana Scully faire la lecture de son rapport. L'identité de l'assassin n'a pu être établie et ne risque pas de l'être de sitôt. Au sujet du produit administré par le docteur Larson, elle dit qu'il reste d'origine inconnue et que ses composants se sont dégradés au bout de trois semaines, rendant toute analyse impossible. Au même moment, les enfants inoculés tombaient malades, atteints d'un mal ressemblant à la grippe. Aucun des membres de l'Église du Musée rouge n'a été atteint cependant, ce qui laisse croire que les responsables de l'expérience ont pu se servir d'eux comme groupe de référence. Les formulaires du docteur Larson ne sont pas suffisamment précis pour permettre de découvrir la destination de grandes quantités de viande et de lait imprégnés de la substance. Une zone de quarantaine a été mise en place. Mais si les services gouvernemen-

taux ont promis de poursuivre leur enquête, Scully remarque que «les investigations du FBI sur cette affaire sont à présent au point mort». L'affaire n'est pas résolue.

À Delta Glen, le vieil homme qui avait renseigné les agents au sujet des injections regarde avec tristesse la vitrine du restaurant où Mulder et Scully se sont régalés de côtes levées. Une affiche y indique «*Closed until further notice*» («Fermé jusqu'à nouvel ordre»).

Un épisode déroutant et surchargé

Une des particularités de **Red Museum** est de s'amorcer comme un épisode isolé, puis de se ramifier à mi-parcours, de façon plutôt inattendue, à l'une des trames les plus prometteuses de la mythologie, celle de la manipulation génétique. Au début, rien dans cette histoire de voyeurisme, d'abattoir, d'enlèvement de gamins et secte végétarienne, ne semble indiquer qu'on a affaire au même univers de référence que la célèbre conclusion de la première saison, **The Erlenmeyer Flask**, les expériences du Dr Berube, la présence d'un fœtus extraterrestre à Fort Marlene ou l'exécution de Deep Throat. Les liens entre les deux épisodes n'apparaissent qu'à la longue, par le retour en scène de la mystérieuse substance appelée *Purity Control* et par celle, encore plus spectaculaire, de l'Homme aux cheveux en brosse, agent des basses manœuvres de la conspiration.

Mais avant d'annoncer ses vraies couleurs, Chris Carter prend un malin plaisir à faire patauger ses deux agents (et le spectateur) dans une série de fausses pistes: un phénomène de possession par des esprits malins, par exemple, ou l'emploi de substances hallucinogènes par un gourou de secte en mal de vengeance. Jusqu'à ce qu'un vieux fermier prenne l'initiative d'attirer l'attention sur un lien possible entre le gavage des bovins aux hormones et le niveau de violence de la communauté, nos deux agents restent dans le noir. Qui plus est, ce n'est pas la finesse déductive de Scully, ni la superbe intuition de Mulder, qui les orienteront vers la bonne solution, mais des circonstances tout à fait fortuites comme l'accident d'avion du Docteur Larson, l'intervention intempestive de l'Homme aux cheveux en brosse et les aveux d'un voyeur pédophile.

Bref, l'impression que donne **Red Museum** est d'être constitué de deux moitiés si différentes qu'on se demande s'il était prévu dès l'origine de les accrocher ensemble. Comme si, en plein milieu de la rédaction d'un scénario d'épisode isolé typique, Carter s'était soudain mis en tête d'y faire entrer de force quelques éléments de sa chère mythologie. Le résultat est certainement plus original que **Firewalker**, par exemple, mais paraît aussi plus biscornu et plus déroutant. James Wong, qui s'y connaît en matière de scénarios hétéroclites, a qualifié **Red Museum** d'un des épisodes les plus confus qu'il ait jamais vus: *«I think it was one of the most confusing episodes I have ever seen. It had some really neat ideas, but I don't think it pulled together*

finally.» Il faut dire que l'assaisonnement est vraiment très varié puisqu'il introduit un peu pêle-mêle voyeurisme, ADN extraterrestre, secte végétarienne, projet secret gouvernemental, présomption de possession par des esprits, tueur en voiture bleue, etc. Chacun de ces morceaux passe en coup de vent, sans avoir le temps d'être développé. D'où un effet de surcharge qui nuit à l'ensemble. L'Église du Musée rouge (pourquoi ce nom?), par exemple, est traitée de façon si superficielle et caricaturale qu'on a de la peine à croire qu'un seul de ses fidèles puisse être autre chose qu'un simple figurant. Comparé à l'Église des miracles (**Miracle Man**) ou aux Âmes Sœurs (**Gender Bender**), autres sectes montrées précédemment dans la série, le Musée rouge manque totalement de consistance.

Le comportement du voyeur pédophile reste pour sa part incompréhensible. Ce genre d'individu qui, pendant des années, prend son pied à espionner de manière purement contemplative la salle de bain d'une famille, n'a aucun intérêt à kidnapper tout à coup l'objet de sa concupisance, même pour une juste cause. Et s'il lui faut absolument dénoncer les inoculations suspectes dont il croit les enfants victimes, pourquoi choisir un moyen aussi peu subtil et discret que d'enlever ces mêmes enfants, de les droguer et de les relâcher en petite tenue dans la froide nature, avec une inscription que personne ne comprend? Quand on se donne la peine d'entreprendre une croisade au risque de passer une grande partie de sa vie derrière les barreaux, on s'arrange au moins pour que le message soit clair! Sinon, le geste n'a aucun sens.

Le scénario laisse aussi entendre que la même substance est injectée aux enfants et au bétail. Si c'est son effet spécifique sur les jeunes que veulent tester les responsables de l'expérience, comment feront-ils pour le discerner si le reste de la population se nourrit en même temps de viande inoculée? De l'avis du vieux fermier, c'est tout le patelin qui est devenu violent, et pas seulement les jeunes. Est-ce que les soi-disant piqûres de vitamines du docteur Larson rendraient les jeunes encore plus agressifs que leurs aînés? Pourtant, quoi qu'en dise Gerd Thomas, le soi-disant excès de violence dont souffrirait la génération mise au monde par le bon docteur est loin d'être apparent. L'épisode nous montre les gamins, non pas comme des bourreaux enrégés, mais comme les victimes d'une brutalité évidente, celle de Thomas lui-même, l'homme qui dénonce la violence! Quant aux inconduites dont font preuve Rick et sa bande, elles paraissent

bien anodines et ne se démarquent guère de ce que font n'importe quels adolescents désœuvrés dans une petite ville. À bien y penser, ce que raconte le vieil homme à propos de la violence qui règne dans le patelin n'est pas très concluant non plus. Même quand on vient les provoquer en plein centre-ville, comme le font ces clowns du Musée rouge, les bouffeurs de viande traitée aux hormones restent bien civilisés. À ce qu'on sache, malgré les tensions qui les opposent à la secte depuis trois ans, tous ces braves gens ne se sont pas attaqués à leurs installations et n'ont encore lynché aucun turban rouge. À part cette affaire de viols à répétition que mentionne le vieux fermier, personne en regardant l'épisode ne se douterait que le taux d'agressivité de Delta Glen est supérieur à la normale.

Les manifestations de violence restant seulement théoriques — à l'écran tout au moins — les dénonciations du voyeur n'en apparaissent que plus faibles. Les arguments de Gerd Thomas sonnent faux et on a bien de la peine à le prendre en sympathie quand il traite ces enfants de monstres. Ce pédophile avoué qui prétend agir dans l'intérêt public a plutôt l'air de se donner un prétexte pour justifier l'enlèvement en série de jeunes gens qu'il relâche ensuite presque nus dans la nature...

Il est difficile d'évaluer si le contexte particulier qui a entouré la production de l'épisode a pu avoir une influence négative sur la construction du scénario. Au départ, **Red Museum** devait être pairé avec un épisode d'une autre série télévisée, *Picket Fences*. Cette série, écrite par David E. Kelley (créateur de la délicieuse *Ally McBeal*) et produite également par la Fox, était diffusée sur un autre réseau, CBS, à l'heure qui suivait *The X-Files*. Le projet de pairage (*crossover*) des deux émissions aurait été annulé à la dernière minute, la CBS estimant que cette publicité en faveur d'un concurrent était inacceptable. L'épisode de *Picket Fences* fut présenté, mais une semaine plus tard. On y faisait malgré tout directement allusion aux événements relatés dans **Red Museum**. Les hormones de croissance d'origine suspecte y prenaient la vedette, mais injectées cette fois à des vaches utilisées comme mères porteuses pour des fœtus humains (*sic*). Initialement, le scénario mettait en scène un agent du FBI qui aurait dû être Mulder, mais qui ne fut pas joué par David Duchovny.

La mise en scène de **Red Museum** est signée Win Phelps, un vieux routier de la télévision dont c'est la seule réalisation dans la série. On notera surtout la beauté gothique des décors de forêt en général et l'habileté avec laquelle il a tourné la

scène des hallucinations de Katie, saisissante malgré la simplicité des moyens (ce corbeau qui nous bondit au visage!).

Le nom peut-être le plus connu de la distribution est celui de Mark Rolston, dans un rôle de gourou pacifiste et végétarien où on ne l'attendait guère. Ce comédien joue en effet surtout les durs à cuire; rappelons-nous le soldat Drake dans *Aliens*! Rolston reviendra dans l'épisode **Sein Und Zeit** où il sera aussi question de possession (*walk-ins*), mais cette fois pour de bon et pas juste à titre de fausse piste. Il sera aussi de la distribution d'un épisode de **Harsh Realm**. Si Rolston paraît bien placide dans le rôle de Richard Odin, c'est que le rôle lui-même n'a pas le temps de prendre grand relief.

Rien à dire, ni à redire, sur le shérif Mazerovski de Steve Eastin, pas plus que sur le Gerd Thomas de Paul Sand, deux têtes connues au grand et au petit écran grâce à la multitude de rôles plus ou moins importants qu'ils ont incarnés au fil des années. Pour les fans, la présence la plus remarquable reste celle de Gillian Barber (Beth Kane), déjà aperçue dans **Ghost in the Machine**, et qui reviendra surtout dans un rôle pivot de la mythologie, celui de Penny Northern (**Nisei, Memento Mori**).

Aucun des jeunes comédiens mentionnés au générique ne fera de carrière éblouissante, mais signalons que Tony Sampson (Brad) apparaîtra dans un des épisodes les plus sordides de la série *Millennium*, «The Mikado». Crystal Verge, l'actrice qui joue la liseuse de la secte et qui semble être la compagne du gourou, reviendra dans **Wetwired**. Enfin, si le visage du vieux fermier paraît familier, c'est que Robert Clothier a tenu, entre autres, le rôle de Relic pendant près de vingt ans dans la populaire série *The Beachcombers*. Par la suite, il endossera l'uniforme du commandant Chris Johansen dans **Piper Maru**.

Un chapitre mineur de la mythologie

Comme on l'a dit plus haut, après un démarrage aux apparences trompeuses, **Red Museum** doit être rangé parmi les épisodes de la mythologie. Cependant, personne ne consentira à le mettre sur le même pied que **Little Green Men**, par exemple, la trilogie de **Duane Barry** ou le diptyque à venir, **Colony/End Game**. On est en mode mineur ici. L'Homme à la cigarette et Mr X ne se montrent pas, les extraterrestres non plus. Et les coulisses de Washington apparaissent bien lointaines.

Les deux éléments qui relient **Red Museum** à la mythologie sont la référence à *Purity Control* et l'intervention de l'Homme aux cheveux en brosse. La première passe complètement inaperçue en français, puisque les mots eux-mêmes, *Purity Control* (ou même sa curieuse traduction, Inspection sanitaire), ne sont pas prononcés. En version originale, le lien s'établit lorsque Scully reçoit le rapport de toxicologie de la fiole trouvée dans la mallette du docteur Larson. Le contenu a été impossible à analyser, explique-t-elle, parce qu'il contient des corticostéroïdes de synthèse comportant des acides aminés inconnus. Elle en conclut immédiatement: «*That's Purity Control, Mulder!*»

La première fois qu'on a parlé de cette substance dans la série, c'était dans l'épisode **The Erlenmeyer Flask**. En fouillant le laboratoire dévasté du Docteur Berube, Mulder a déniché un erlenmeyer contenant un liquide brunâtre. Une étiquette collée sur le fond portait l'inscription «*Purity Control*» (littéralement «contrôle ou vérification de la pureté d'un produit», mais qu'on avait traduit, plus tard dans l'épisode, par «Inspection sanitaire»). L'appellation pouvait s'appliquer au produit lui-même, mais plus vraisemblablement au projet qui avait entraîné sa mise au point. Ce projet, financé secrètement par une officine gouvernementale, consistait à créer des hybrides en injectant de l'ADN de source extraterrestre à des humains par le procédé de la thérapie génique. L'objectif avoué — du moins dans le cas du Dr Berube — était d'ordre thérapeutique et médical. L'ADN des bactéries du docteur Berube possédait une paire de bases nouvelles et inédites. De là à conclure que cet ADN était en partie d'origine extraterrestre, il n'y avait qu'un pas que Mulder a immédiatement franchi. Même Scully en a été ébranlée parce que cette découverte s'accommodait mal avec ses convictions scientifiques. Plus tard dans le même épisode, elle aura l'occasion de manipuler le fœtus extraterrestre congelé sur lequel l'ADN semble avoir été prélevé à l'origine. Aussi, lorsqu'elle s'écrie «*That's Purity Control, Mulder!*» dans **Red Museum**, après avoir précisé que la substance analysée comportait des acides aminés inconnus, on comprend que Scully a établi un lien direct avec l'ADN expérimental de l'épisode **The Erlenmeyer Flask**. En outre, dans le même épisode, Deep Throat lui avait raconté qu'en 1987, un groupe d'enfants d'un État du sud avait reçu des injections que leurs parents croyaient inoffensives, mais qui servaient en fait de tests pour de l'ADN cloné à partir fœtus extraterrestre.

Dès lors, pour Mulder, les choses sont claires: le docteur Larson injectait aux jeunes de Delta Glen de l'ADN extraterrestre, comme le faisait le docteur Berube avec ses patients. Ceci n'est pas encore prouvé, objecte Scully, qui admet tout de même que le produit injecté par Larson peut être de source extraterrestre. (Curieusement, elle parle aussi d'anticorps, alors que l'analyse de la fiole a révélé la présence de corticostéroïdes, qui sont plutôt des anti-inflammatoires.) Cependant, contrairement aux hybrides dans **The Erlenmeyer Flask**, les gamins de **Red Museum** ne semblent pas posséder de pouvoirs particuliers (les hybrides pouvaient respirer sous l'eau, par exemple) et si l'un d'entre eux avait eu le sang vert, on l'aurait remarqué. Il est donc très probable que le traitement du docteur Larson faisait appel à une version légère ou affaiblie de la substance administrée par Berube. Plutôt que d'expérimenter une sorte de thérapie de choc aux effets spectaculaires, on a sans doute voulu évaluer à Delta Glen les effets à long terme d'une injection régulière de doses quasi homéopathiques d'ADN extraterrestre. Berube recevait son financement du gouvernement, il en va probablement de même pour Larson. L'argent qu'il transportait dans son avion montre qu'il n'agissait pas seul, mais qu'il travaillait pour d'autres. Cet authentique «pilier de la communauté» n'était sans doute qu'un médecin de campagne que les puissances occultes avaient corrompu.

Son test sur les jeunes a-t-il été concluant? Improbable de le savoir. S'il y a vraiment eu une hausse de l'agressivité chez eux, constitue-t-elle le résultat principal du traitement? Ou n'est-ce qu'un effet secondaire, une retombée accidentelle de l'effet désiré? On l'ignore aussi. Le docteur Larson a emporté son secret dans la tombe.

Chose surprenante, les expériences de Delta Glen n'ont pas porté que sur des humains, puisque le bétail a eu droit lui aussi à sa propre version de *Purity Control*. En plus d'administrer directement de l'ADN extraterrestre sous forme de surplus vitaminiques aux jeunes, il semble que Larson en ait fait mettre également dans les seringues destinées aux vaches et aux bœufs. C'est ce que révèle le peu crédible Gerd Thomas, mais que paraît confirmer l'exécution de son patron par l'Homme aux cheveux en brosse. Pourquoi cette deuxième expérience? Là encore, on reste dans l'ignorance. Quand le vieux fermier se lamente devant Mulder et Scully sur les transformations de l'agriculture et sur la violence des gens, il attribue ces changements aux hormones de croissance elles-mêmes. Il faut dire que le rBST (plutôt que le BST) est un produit très controversé, autorisé aux États-Unis, mais

interdit au Canada et en Europe. Ses adversaires l'accusent de provoquer toutes sortes d'effets indésirables. Soit, mais que veut-on nous dire dans **Red Museum**? Que c'est le rBST lui-même qui est fabriqué avec de l'ADN extraterrestre? Ou que Larson et ses complices ont trafiqué les injections d'hormone de croissance en les imbibant d'un peu de *Purity Control*? Ici, c'est le voyeur qui en saurait le plus long, mais personne ne semble disposé à obtenir de lui d'autres précisions.

Il faut dire qu'au moment où Thomas déballe son paquet, le danger numéro un qui menace la communauté est un tueur à mine patibulaire qui paraît s'en prendre à tout ce qui a pu toucher au *Purity Control*. Cela fait pas mal de monde... et de bêtes... et de carcasses! Si Mulder n'avait pas été là, que serait-il arrivé? L'Homme aux cheveux en brosse aurait-il réellement exécuté un après l'autre tous les enfants et les adolescents inoculés par Larson? Et tous les vétérinaires du comté? Et qu'aurait-il fait de tous ceux qui ont mangé de la viande contaminée? Les éliminer eux aussi? L'intervention du tueur rehausse le drame en ajoutant un peu de tension à la fin de l'épisode. Mais c'est un carnage à grande échelle qu'il aurait dû accomplir s'il avait voulu effacer toute trace d'une expérience qui datait de plusieurs années et qui touchait l'ensemble de la population! Le spectateur a un peu de peine à croire que tous ces jeunes et leurs familles que Mulder envoie se réfugier auprès des turbans rouges à la fin de l'épisode sont vraiment des condamnés à mort en sursis.

Heureusement, le héros empêche le tueur d'aller très loin. Heureusement ou malheureusement, car la disparition prématurée de l'Homme aux cheveux en brosse a été déplorée et dénoncée par bien des fans et des commentateurs. C'est dommage, disait-on, car cet agent des basses manœuvres de la conspiration avait du potentiel. Après tout, il s'agissait seulement de la deuxième apparition du personnage dans la série. Pourquoi avoir voulu s'en débarrasser aussi vite? Le mécréant qui avait exécuté Deep Throat avait quand même droit à un peu plus de respect. Sans compter qu'on ne le voit même pas mourir à l'écran, au moment où le shérif décharge son revolver sur lui. Il y aura d'autres tueurs du même acabit dans la série, mais aucun ne passera à la légende comme l'Homme aux cheveux en brosse.